



Née en 1998 à Quanzhou, Chine | Vit et travaille à Paris, France | @jesuiswanaisa

SHUMENG LI

Shumeng Li, artiste sonore dont la pratique s'inscrit dans une approche interdisciplinaire.

Dans son travail, la photographie et le son entretiennent une relation d'inspiration réciproque : chacune nourrit et prolonge l'autre. Sa photographie adopte ainsi une approche sonore : à l'image de sa méthodologie en création sonore, qui vise à construire un espace acoustique hybride mêlant sons concrets et synthétiques, son travail photographique développe lui aussi un caractère hybride, à la fois réel et irréel. Ces images créent un cadre propice à la réflexion et à la discussion libre, explorant la résonance entre l'image et le son. À l'instar de ses compositions sonores, ses séries photographiques instaurent une atmosphère immersive.

Les images de Shumeng Li sont souvent saisies dans le quotidien, avec une attention particulière portée à l'espace urbain, à la nuit, à l'obscurité et à l'architecture. L'obscurité y est envisagée comme un silence visuel, un espace de révélation et de contemplation. Elle cherche à révéler les micro-visionnages, la subtilité et l'invisible, produisant des images abstraites issues du réel urbain : une véritable prose photographique.

La lumière — néon, colorée et artificielle, souvent faible — laisse transparaître la présence humaine tout en dissimulant la solitude, la sensibilité et les émotions intimes. La solitude y apparaît comme des îles isolées attendant l'arrivée des bateaux. Son travail interroge l'individualisation dans l'espace urbain et tente de rétablir une forme de connexion humaine au sein d'une métropole marquée par l'immigration.

Enfin, elle questionne la coexistence entre humains et technologies dans les processus d'urbanisation, où la technologie occupe une place croissante dans la vie quotidienne.



La Solitude des Automates

*Photographie; 200*100 cm ; 2025*

Projet réalisé dans le cadre de PhotoSaintGermain 2025.

Réalisée lors d'une résidence à Changle, en Chine, cette image provient d'une vaste usine textile automatisée où l'intelligence artificielle orchestre la production dans un espace déserté, baigné d'une lumière bleue. Les machines tournent seules, les algorithmes dictent les tendances, uniformes à l'infini. L'humain s'efface peu à peu, remplacé par l'efficience froide de l'automatisation — lorsque l'homme n'est plus acteur, mais simple spectateur de systèmes qu'il ne maîtrise plus. Le « paradis » industriel devient alors une architecture fantomatique, hantée par l'absence.

L'œuvre combine photographie et développement génératif : à partir de la prise de vue originale, un processus d'extension et de retouche assisté par intelligence artificielle prolonge l'image, en affine les détails et en révèle les textures. Présentée en grand format, elle crée une expérience immersive invitant le regardeur à questionner la place de l'humain dans ces environnements artificiels et fragmentés, et à percevoir, peut-être, les traces d'une présence sensible, d'un souffle persistant, au sein de ces territoires désertés qu'il a lui-même façonnés.





La Solitude des Automates

*Vidéo en boucle; musique en stéréo; 6'39"; 2025
Projet réalisé dans le cadre de PhotoSaintGermain 2025.*

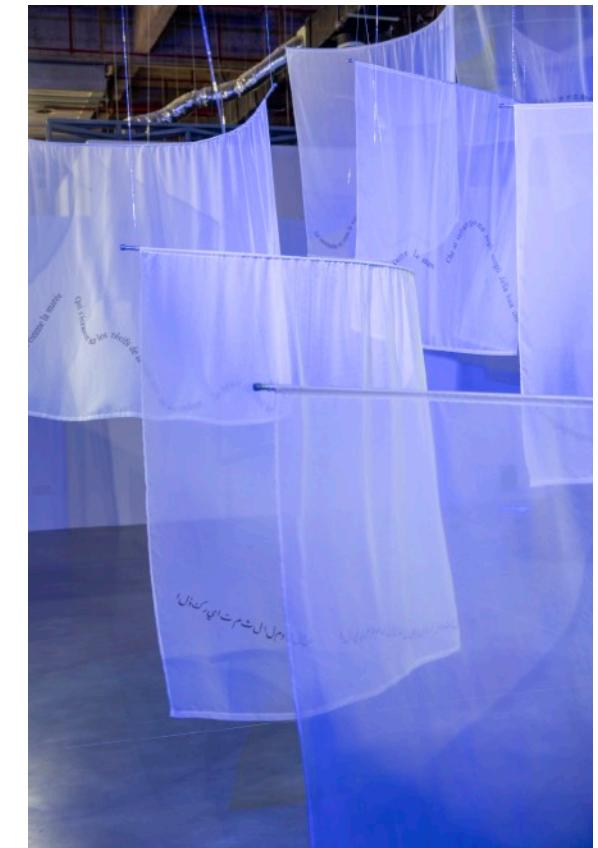
En résonance avec la photographie présentée à l'extérieur, la vidéo superpose les visions d'une usine textile automatisée à Changle, en Chine. Les images ont été tournées depuis un véhicule électrique parcourant les vastes espaces industriels : les machines défilent, s'animent, se déploient à perte de vue. Ce n'est plus le regard qui se déplace, mais les automates eux-mêmes qui semblent glisser devant nous, dans une chorégraphie mécanique et hypnotique.

La solitude, ici, appartient autant aux machines qu'aux humains. L'esthétique de la production continue révèle un monde où la perfection du geste industriel confine au silence, à l'absence, à la mélancolie du progrès.

Le travail d'image répond à une logique de montage sonore : allers-retours, fondus croisés, boucles. La musique, composée à partir de synthétiseurs imitant les timbres d'instruments acoustiques (piano et ensemble à cordes), déploie un paysage sonore ambigu — à la fois artificiel et organique, réel et simulé — un espace hybride où se brouillent les frontières entre l'humain et la machine.



Variations N°II sur trois vers de Mu Xin



Variations N°II sur trois vers de Mu Xin

*Installation multimédias avec le tissu, la projection lumière et la composition sonore; dimension variable; 9'24"; 2024
L'œuvre a été produite dans le cadre du Festival Croisements sino-français au 101 Art & Design Center à Changle, en Chine.*

Variations N°II sur trois vers de Mu Xin

Shumeng Li est une artiste sonore et multimédia. Sa pratique, nourrie par sa formation de musicienne, porte sur des questions de langage, de traduction, de communication et de transmission. Dans ses installations et ses vidéos, elle joue avec la plasticité du médium sonore pour rendre compte notamment de l'expérience des personnes confrontées à l'incapacité de communiquer dans des aires géographiques dont iels ne sont pas originaires. Dans *Variations sur trois vers de Muxin* — installation présentée dans le cadre de son diplôme — l'artiste s'empare des vers du poète chinois pour créer une composition sonore à partir de leur traduction dans neuf langues différentes (anglais, français, espagnol, italien, portugais, allemand, arabe, grec et japonais). Constamment réagencée, la langue se change peu à peu en autre chose, jusqu'à s'effacer à la faveur d'une certaine musicalité. Au sein de l'exposition, elle recompose ce processus à travers une installation textile qui met en scène, par un jeu de transparence et de lumières, les différents textes imprimés, diffractés dans l'espace. Le sens évolue cette fois-ci sous nos yeux, matérialisant cette nappe sonore qui vient nous envelopper. « *Les souvenirs sont comme la marée. Qui s'écrasent sur les récifs de la baie avec un son violent. Le bruit du choc des souvenirs est silencieux.* »

— Texte écrit par l'emploi fictif



Entre Vent et Voix



Entre Vent et Voix

Vidéo ; 8'56"; 2023

*L'oeuvre est produite dans le cadre de l'exposition Les avant-chooses, Pré-histoire d'un lieu, à Ygrec.
L'oeuvre est sélectionnée dans la collection Beaux-Arts Numériques 2025 de Beaux-Arts de Paris.*

La vidéo montre une main touchant, sentant, et appuyant sur l'écorce d'un arbre brûlé, suivant les lignes de sa surface. Filmée à la frontière entre la France et la Catalogne, sur la montagne de Portbou, elle capte le souffle du vent qui fait voler les poussières. La présence de shakurachi évoque celle du vent, une force invisible mais palpable. À travers cette scène, l'humain se retrouve face à la nature, dans un moment d'intimité et d'écoute, où l'empreinte laissée par l'arbre et le souffle du vent sont les témoins d'une relation fragile. La vidéo interroge l'absence et la présence, explorant ce qui demeure dans l'espace entre l'humain, la nature, l'histoire et la mémoire.

Porté par le vent, le voyage vers Portbou suit les traces de Walter Benjamin, entre ascension vers la frontière et lecture collective. La vidéo explore l'absence et la présence, interrogeant ce qui subsiste entre l'humain, la nature, l'histoire et la mémoire.

[Lien vers la vidéo.](#)



(... et Souffle)



(... et Souffle)

Performance-concert ; 120' ; 2025

*L'œuvre a été co-réalisée avec Martin Bas, avec la participation de Marko Kolomytsky, Amelia Ruscinska et Agathe Antonia Saladin.
Elle a été produite pour la Nuit des Musées 2025, dans le cadre de l'exposition Chère Melpomène au Palais des Beaux-Arts.*

(... et Souffle)

Entre concert et performance, cette proposition se déploie en trois temps au cœur de l'exposition. Souffles, froissements, voix et silences composent une partition vivante, en dialogue avec l'espace. L'air s'y fait mémoire, trace, vibration.

Structure symétrique du déroulement :

- (15 min) Ouverture par un concert : souffles ténus des installations, froissements de papier, échos de voix... Les effets sonores s'accumulent pour créer un paysage sonore imaginaire.
- (5 min) Apparition des performeurs et performeuses. Début de la lecture d'extraits de *La Dictée* de Theresa Hak Kyung Cha, source d'inspiration de l'exposition Chère Melpomène.
- (80 min) Un souffle continue dans l'espace, entre performance et sculpture. Les performeurs et performeuses se dispersent dans l'exposition, gonflant des ballons cachés sous leurs vêtements ou ceux des autres.
- (5 min) Retour sur scène. La lecture reprend.
- (15 min) Reprise du concert, avec une diminution progressive des effets sonores : retour du paysage imaginaire à l'espace réel.

Lien vers la vidéo.



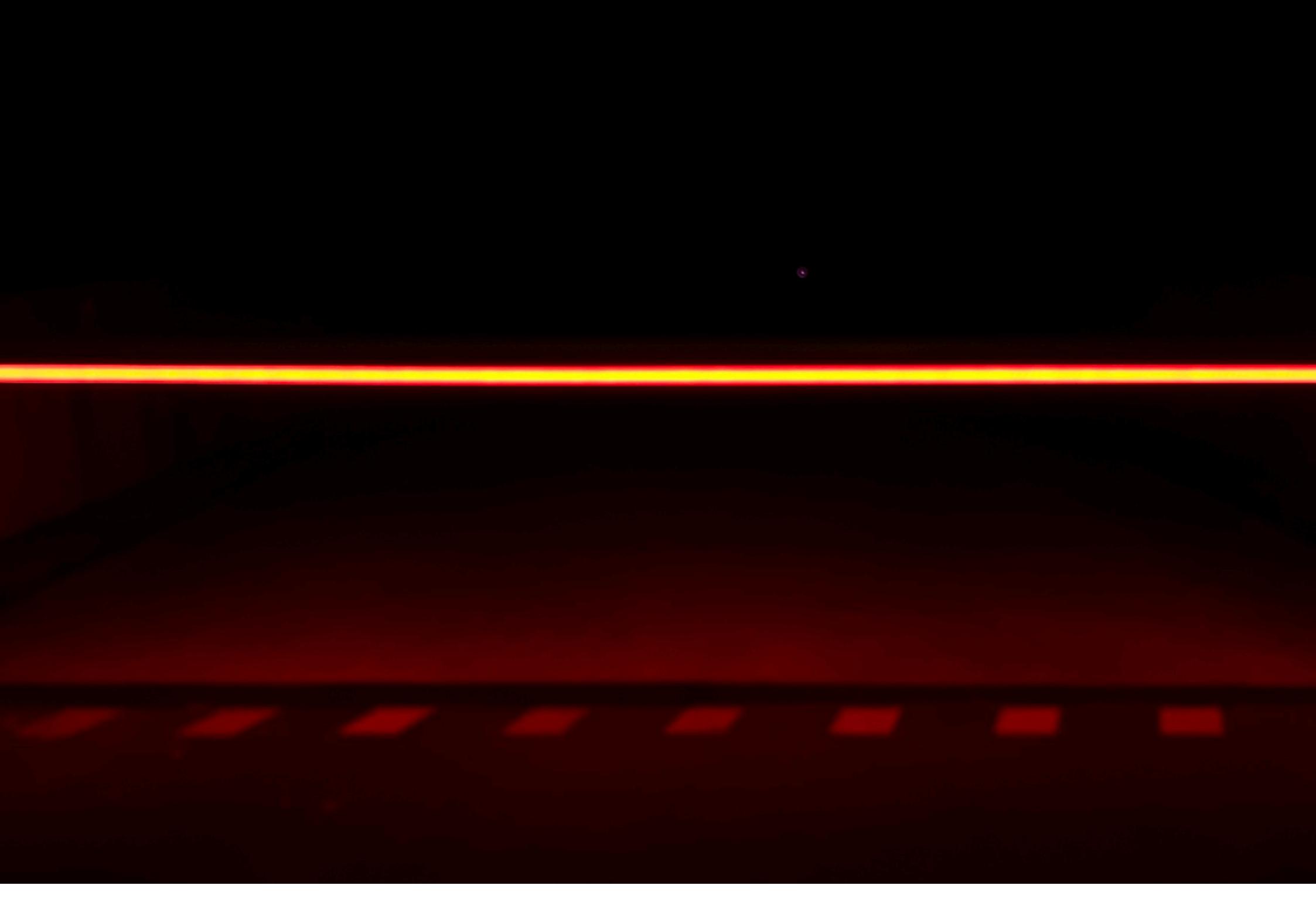


Écho-system : Response-able Protocol (Hôtomate)

Installation musicale; 2025

Projet collaboratif avec Olivier Doaré, Marie-Eve Morissette, Shumeng Li, Héloïse Gruz, Mathieu Jacobs, Zéphir Lorne et Bastienne Waultier. Réalisé dans le cadre de l'école d'été Useful Fictions • 5 « Atmosphère, atmosphères » à l'Institut Polytechnique de Paris, et présenté ensuite au Centre Wallonie-Bruxelles.

L'automate répète, réitère sous la commande programmée des gestes établis. Sa réponse est écrite de façon occulte, cachée pour le plaisir d'un œil nouveau. Que répondrons-nous à un algorithme devenu sensible ? Cet automate est un hôte étrange, dont l'hospitalité est conditionnelle. Notre présence le parasite, le nourrit, le perturbe et le transforme jusqu'à la saturation, jusqu'au chaos. Un geste donne un son, une voix l'excitation d'un paramètre, l'intensité du toucher le possible délitement d'un éco-système virtuel. Dans l'entre-deux, une réponse aphone, machinique qui se répand en trames sonores atmosphériques. Une réponse à la mesure de notre écoute, de l'attention portée aux résonances, aux conséquences de nos interactions.



Palaiseau, 2025

Dans la nocturne, demeurent les ombres

Dans la nocturne, demeurent les ombres

Série photographique; dimension variable; 2021-2025

Série photographique réalisée dans des espaces urbains en France, en Chine, en Angleterre, en Espagne, en Géorgie et au Danemark.

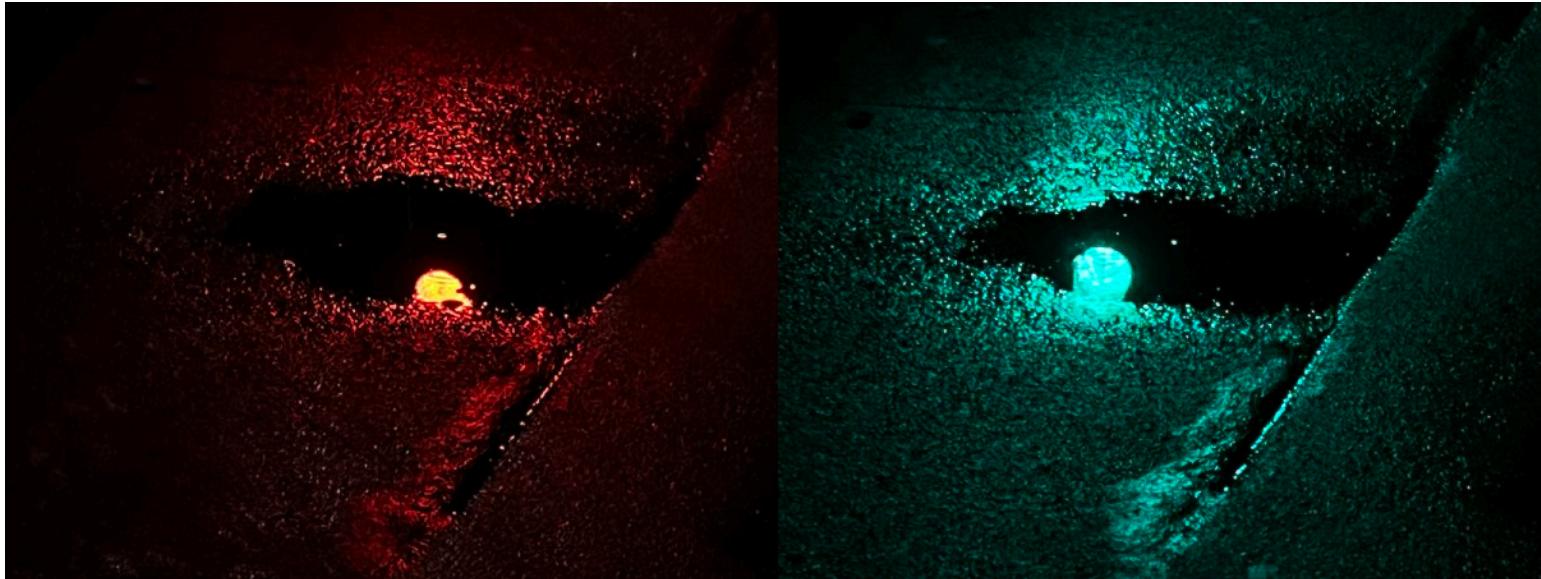
Dans l'espace urbain nocturne, l'architecture cesse d'être une simple structure ; elle devient le réceptacle d'une présence silencieuse, une demeure de l'ombre et de la solitude. Ici, le néon n'éclaire pas : il découpe. Ses lueurs, distinctes et saturées, ne révèlent pas les formes, elles les transpercent. Chaque couleur est une île dans une mer de ténèbres, une vibration qui défie l'obscurité infinie tout en creusant l'isolement de ce qu'elle touche.

La lumière ne se contente pas de renforcer la symétrie des façades ; elle la brise, lui impose une respiration. Elle introduit une géométrie du doute, un désordre poétique dans l'ordre apparent. Elle est la cicatrice et la suture de la nuit, traçant l'absence plus que la présence. Dans cet espace délibérément vide, la figure humaine n'apparaît que par son absence. Seules persistent ses traces lumineuses - ces blessures colorées dans le tissu nocturne qui parlent d'un passage, d'une activité suspendue. Ces lumières deviennent les vestiges d'une présence révolue, les seuls témoins d'une vie qui s'est retirée.

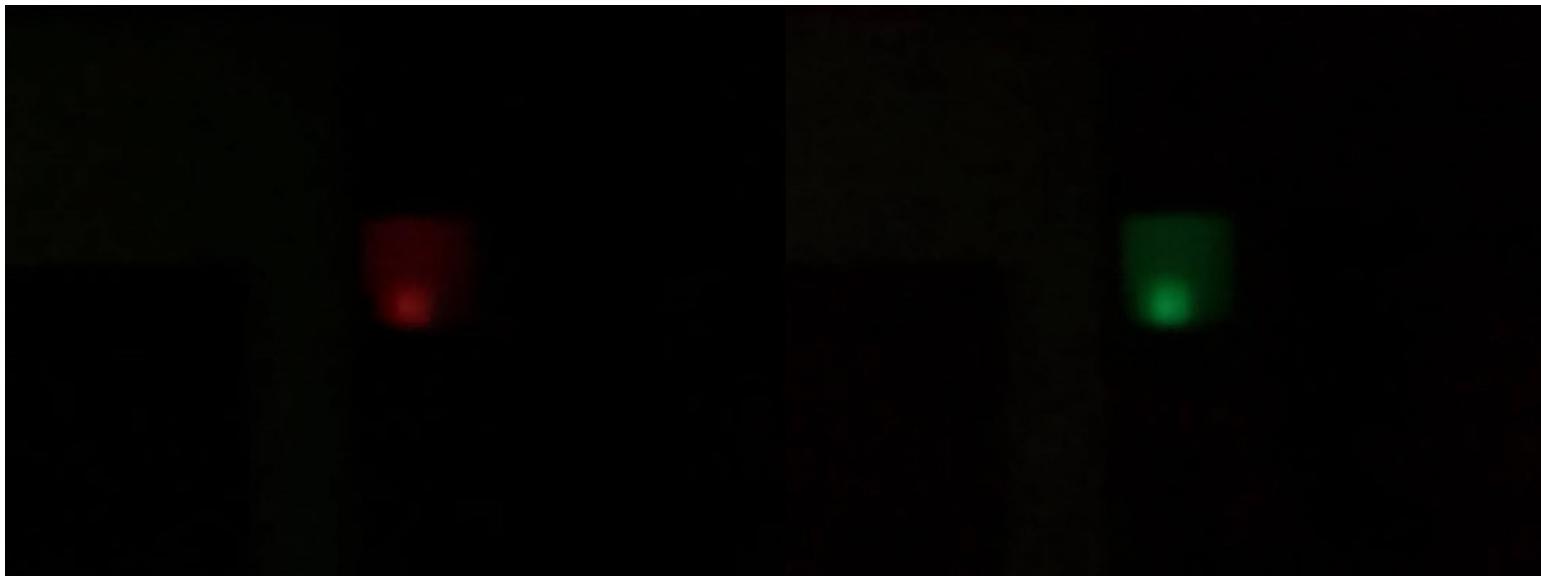
L'obscurité n'est pas un vide, mais un univers infini, une substance palpable où le regard se perd et se retrouve. Elle est le medium dans lequel le temps laisse sa trace, où la nuit manifeste son silence. Chaque photographie capture cette respiration, cette pause entre deux battements de cils de la ville où la solitude devient presque tangible, un compagnon familier dans le paysage urbain.

Inspiré par les champs de couleur perceptuels de James Turrell, ce projet ne montre pas la nuit, il en restitue l'expérience sensible. Il ne s'agit pas de voir, mais de percevoir cette mélancolie urbaine qui étreint les rues désertées. Le cadre devient une fenêtre ouverte sur un silence visuel, où la lumière n'illumine pas l'espace, mais accentue la solitude qui habite notre regard. Le nocturne n'est plus un moment, mais une dimension intime où chaque lumière allumée dans l'obscurité raconte une attente, une absence, une présence qui se retire.

Dans la nocturne, demeurent les ombres



Bry-sur-Marne, 2025

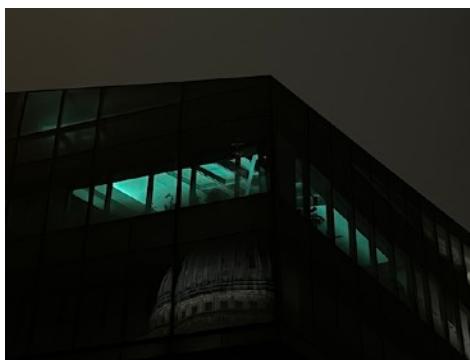


Lectoure, 2022

Dans la nocturne, demeurent les ombres



Changle, 2024



Londres, 2025



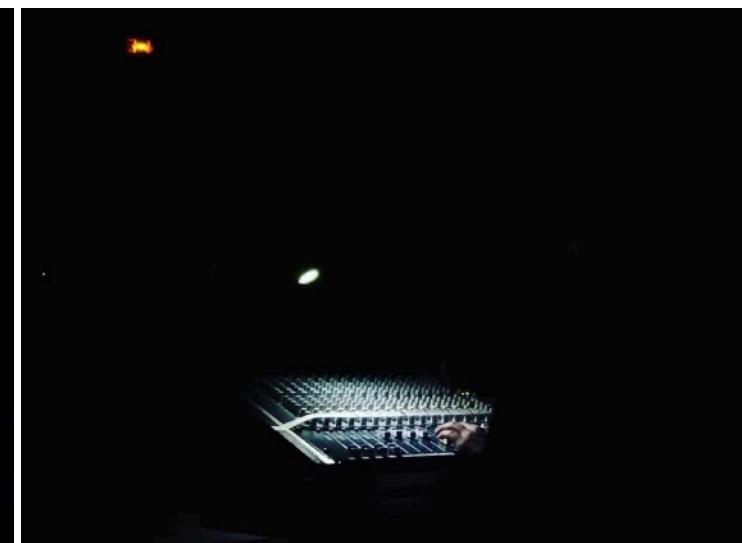
Bry-sur-Marne, 2025



Palaiseau, 2025

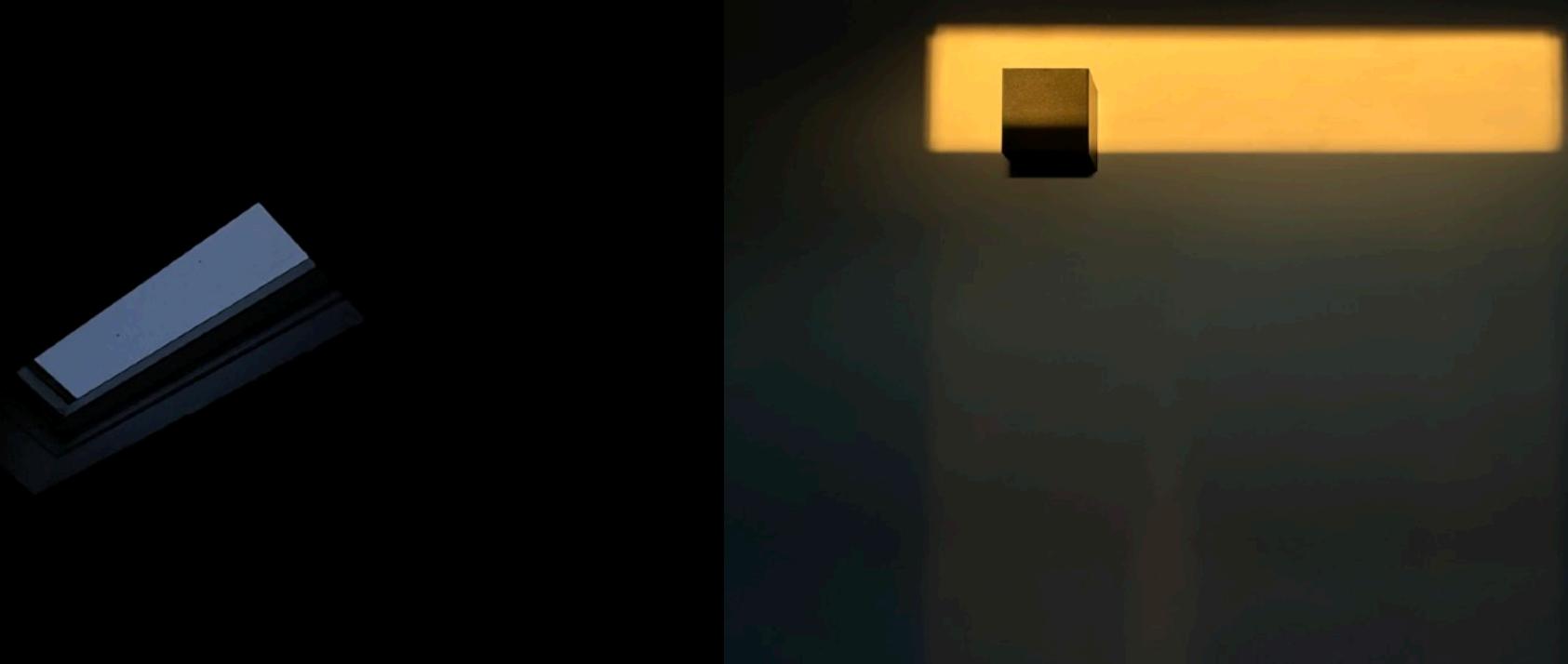


Nice, 2021



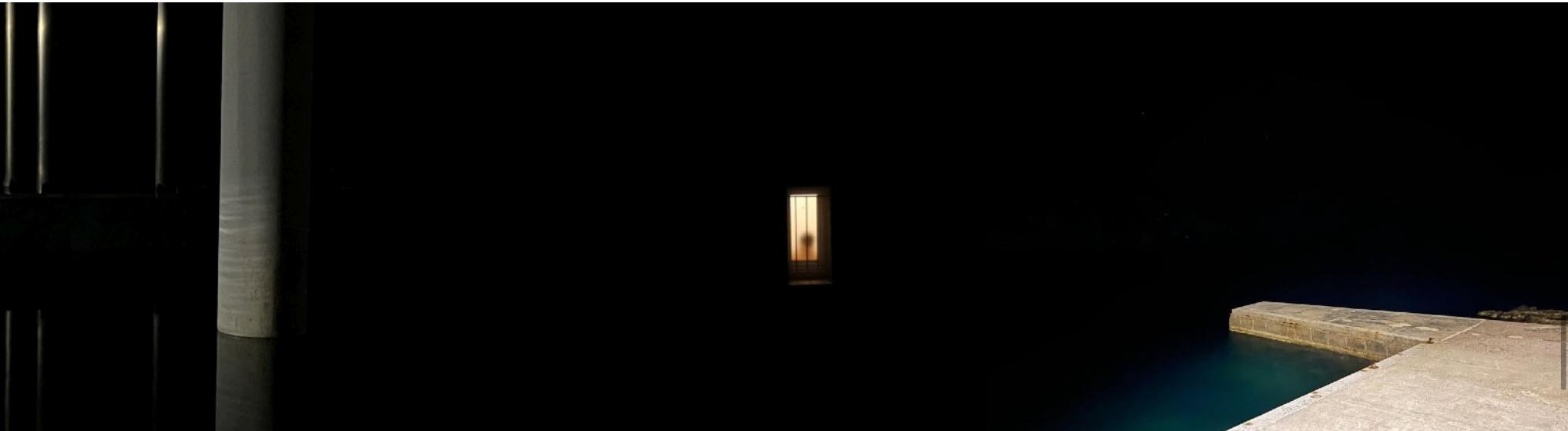
Cergy, 2021

Dans la nocturne, demeurent les ombres



Bry-sur-Marne, 2025

Dans la nocturne, demeurent les ombres



Changle, 2024

Lecture, 2022

Portbou, 2023

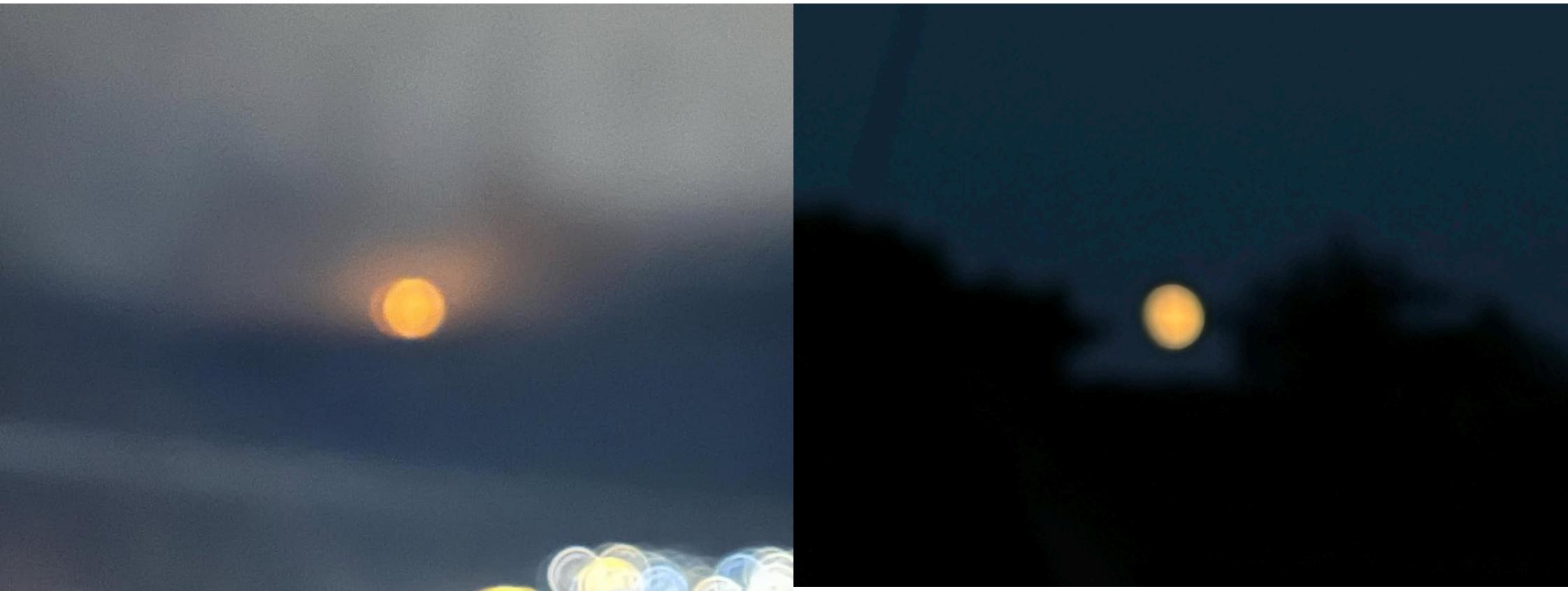


Lectoure, 2022

Lectoure, 2022

Paris, 2022

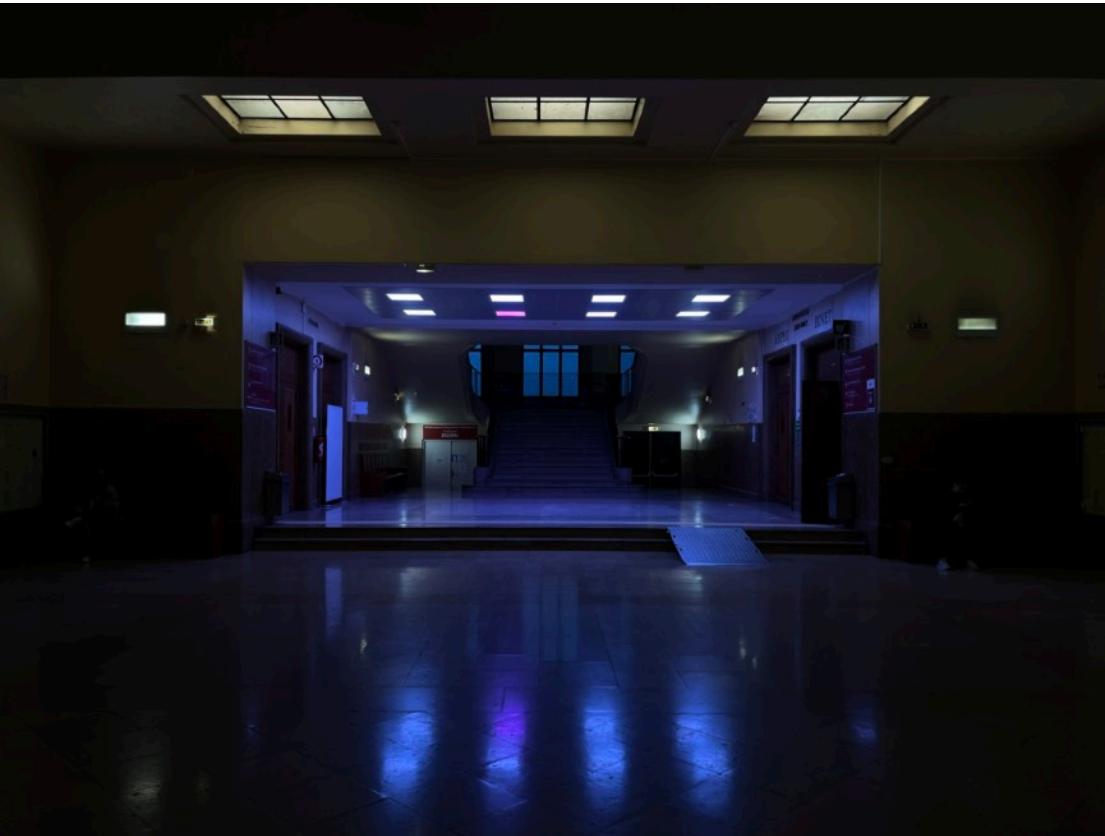
Dans la nocturne, demeurent les ombres



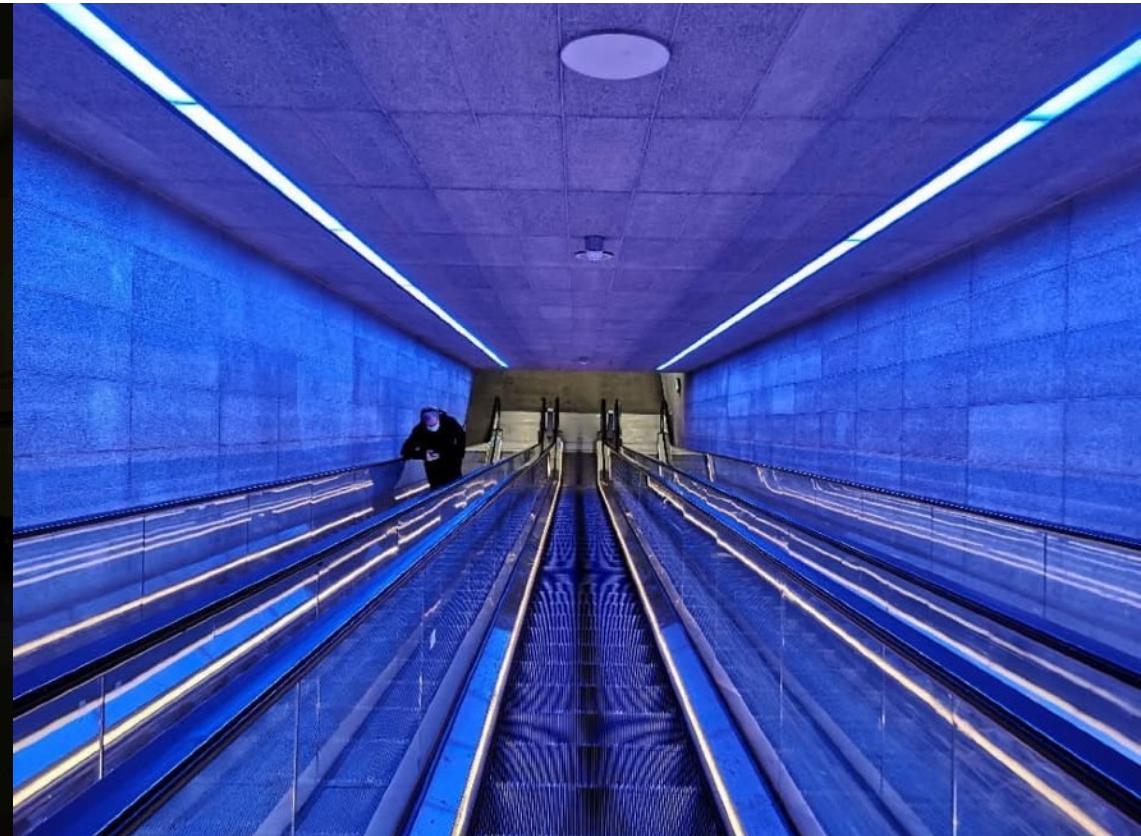
Kazbegi, 2022

Bry-sur-Marne, 2025

Dans la nocturne, demeurent les ombres

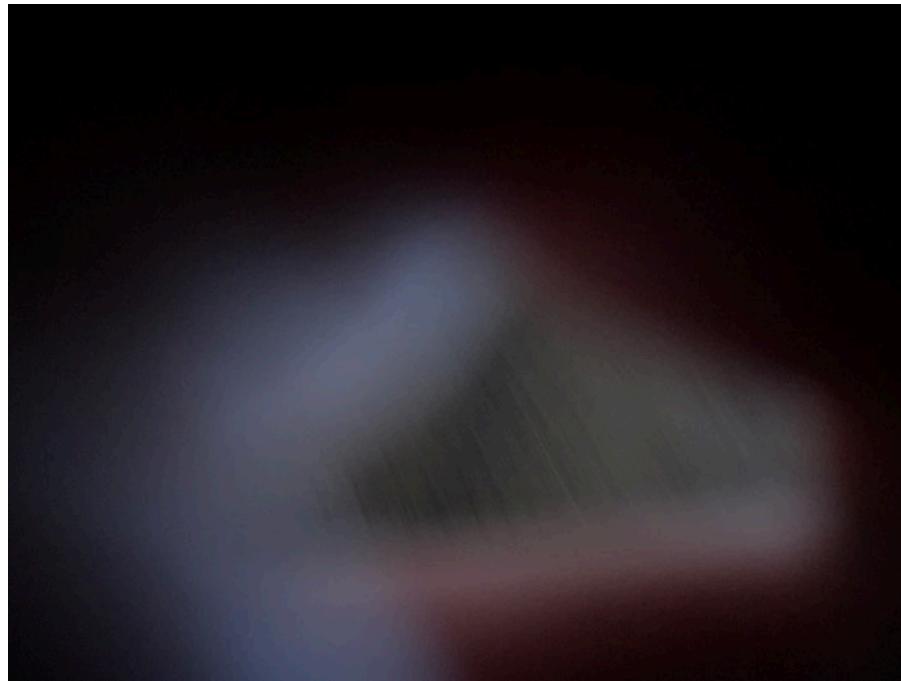


Paris, 2024



Copenhaguen, 2021

Dans la nocturne, demeurent les ombres



Bry-sur-Marne, 2025

SHUMENG LI

FORMATIONS

2024 – 2025 École Nationale Supérieure des Beaux-Arts,
Paris, France
Filière *Artistes & Métiers de l'exposition*

2024 – 2025 École Normale Supérieure Paris-Saclay,
Saclay, France
Diplôme ARRC : *Recherche-Création*

2022 – 2024 École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy,
Cergy, Cergy, France
Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique
(DNSEP), avec mention

2023 – 2024 Central Saint Martins – University of the Arts London, Londres, Royaume-Uni
BA (Hons) Fine Art | Échange

2020 – 2022 École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy,
Cergy, Cergy, France
Diplôme National d'Arts (DNA), avec félicitations

2018 – 2021 Université Sorbonne Nouvelle – Paris III,
Paris, France
Licence, UFR Arts et Médias – Médiation culturelle,
parcours Musique

EXPOSITIONS

06 – 16/11/2025 PhotoSaintGermain, Paris, France
Exposition photographique aux Beaux-Arts de Paris

05 – 07/09/2025 Fondation Fiminco, Romainville, France
La Révélation – Livre d'artiste ADAGP x Made Anywhere,
salon

01/02 – 17/05/2025 Centre d'Art Ygrec-ENSAPC,
Aubervilliers, France
Les Avant-Choses, exposition collective

08 – 23/11/2024 Tour Orion, Montreuil, France
La Roue de la Fortune, exposition des diplômé·es de
l'ENSAPC

10/10/2024 – 07/04/2025 101 Art & Design Center,
Changle, Chine
Terrestrial Waves, Festival Croisements sino-français

18/01/2024 Lethaby Gallery, Central Saint Martins,
Londres, Royaume-Uni
Performance quadriphonique dans le cadre de *Incidental Sideshow*

24 – 30/11/2023 Goldsmiths, University of London,
Londres, Royaume-Uni
Great Sounds Seek Silence, Institut Confucius

EXPÉRIENCES

25/08 – 06/09/2025 Institut Polytechnique de Paris x Centre Wallonie-Bruxelles, Paris, France
Useful Fictions : école d'été arts-design-sciences

09/04 – 01/06/2025 Palais des Beaux-Arts, Paris, France
Co-commissariat de l'exposition collective *Chère Melpomène*

08/01 – 02/04/2025 IRCAM, Paris, France
Workshop de spatialisation sonore

01/03 – 18/04/2025 Société Générale, La Défense, France
Stage en mécénat artistique

23/09/2024 – 07/04/2025 101 Art & Design Center,
Changle, Chine
Initiatrice et coordinatrice du projet de résidence dans le
cadre du
Festival Croisements sino-français

06/03 – 30/06/2023 École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy, Cergy, France
Monitrice du studio son

06 – 13/11/2022 Paris Photo, Paris, France
Responsable de stand pour Shanghart Gallery

11/07 – 19/09/2022 Centre d'Art et de Photographie de Lectoure, Lectoure, France
Médiatrice pour *L'Été photographique de Lectoure*